

Elles étaient plus de 300 000 à manifester en Pologne pour le droit à l'avortement

Elles étaient en grève en Islande pour obtenir l'égalité des salaires

Elles étaient en grève en Argentine contre les violences

Elles étaient des millions contre Donald Trump

En France, elles étaient des dizaines de milliers à manifester contre la loi El Khomri, puis dans l'action le 7 novembre dernier à 16h34 pour l'égalité salariale

et partout,

jeunes, salarié-es, chômeuses/rs, précaires, étudiant-es, immigré-es et retraité-es, continuent à se battre pour leurs droits !



8 mars 2017

Journée de lutte pour les droits des femmes



En 2017, le contexte politique, social et économique international et national n'offre aucun répit pour toutes celles et ceux qui œuvrent à plus d'égalité et de justice sociale.

Partout dans le monde, c'est la banalisation des idées d'extrême droite et la montée des conservatismes. C'est le recul des droits sociaux pour toutes celles et ceux qui fuient les guerres, la tyrannie, l'homophobie, la transphobie, les violences sexistes ou la misère.

Les femmes sont toujours payées en moyenne un quart en moins que les hommes. Ceci signifie donc que chaque jour, elles travaillent sans salaire à partir de 15h40. C'est pourquoi nos organisations appellent à des arrêts de travail à partir de 15h40.

En 2017, nous voulons que cessent enfin les inégalités au travail, en termes de salaires, d'accès à l'emploi, de carrière, de temps de travail. Nous voulons l'égalité salariale et la revalorisation des salaires dans les métiers à prédominance féminine.

En 2017, nous voulons que soit garanti le droit d'accès à l'avortement, à la contraception dont la légitimité est sans cesse remise en cause. Nous voulons un égal accès à la santé et aux services publics garants d'une égalité de traitement pour toutes et tous.

En 2017, nous voulons que cessent les violences sexuelles et sexistes à l'encontre des femmes : au travail, dans l'espace public comme à la maison.

En 2017, nous voulons des politiques volontaristes contre les stéréotypes de genre : à l'école, dans les médias, dans la vie publique et privée.

En 2017, nous voulons le partage des tâches domestiques et nous voulons des services publics de prise en charge de la petite enfance et des personnes âgées dépendantes.

Montrons que nos luttes sont des conditions nécessaires et indispensables pour l'émancipation des femmes et des peuples. Et montrons que nous devons toutes et tous rester solidaires, vigilant-es et combattif-ves pour renforcer nos acquis et obtenir de nouveaux droits.

CE 8 MARS, NOUS SOMMES TOUTES ET TOUS DANS L'ACTION ET DANS LA GREVE

Un appel signé par :

FSU 54 - Solidaires 54 - UNEF - CNT 54 - Honneur Aux Dames - R&Agir - Collectif Debout ! - CCAN - Ensemble 54 - PCF 54 - MJS 54 - NPA 54

Elles étaient plus de 300 000 à manifester en Pologne pour le droit à l'avortement

Elles étaient en grève en Islande pour obtenir l'égalité des salaires

Elles étaient en grève en Argentine contre les violences

Elles étaient des millions contre Donald Trump

En France, elles étaient des dizaines de milliers à manifester contre la loi El Khomri, puis dans l'action le 7 novembre dernier à 16h34 pour l'égalité salariale

et partout,

jeunes, salarié-es, chômeuses/rs, précaires, étudiant-es, immigré-es et retraité-es, continuent à se battre pour leurs droits !



8 mars 2017

Journée de lutte pour les droits des femmes



En 2017, le contexte politique, social et économique international et national n'offre aucun répit pour toutes celles et ceux qui œuvrent à plus d'égalité et de justice sociale.

Partout dans le monde, c'est la banalisation des idées d'extrême droite et la montée des conservatismes. C'est le recul des droits sociaux pour toutes celles et ceux qui fuient les guerres, la tyrannie, l'homophobie, la transphobie, les violences sexistes ou la misère.

Les femmes sont toujours payées en moyenne un quart en moins que les hommes. Ceci signifie donc que chaque jour, elles travaillent sans salaire à partir de 15h40. C'est pourquoi nos organisations appellent à des arrêts de travail à partir de 15h40.

En 2017, nous voulons que cessent enfin les inégalités au travail, en termes de salaires, d'accès à l'emploi, de carrière, de temps de travail. Nous voulons l'égalité salariale et la revalorisation des salaires dans les métiers à prédominance féminine.

En 2017, nous voulons que soit garanti le droit d'accès à l'avortement, à la contraception dont la légitimité est sans cesse remise en cause. Nous voulons un égal accès à la santé et aux services publics garants d'une égalité de traitement pour toutes et tous.

En 2017, nous voulons que cessent les violences sexuelles et sexistes à l'encontre des femmes : au travail, dans l'espace public comme à la maison.

En 2017, nous voulons des politiques volontaristes contre les stéréotypes de genre : à l'école, dans les médias, dans la vie publique et privée.

En 2017, nous voulons le partage des tâches domestiques et nous voulons des services publics de prise en charge de la petite enfance et des personnes âgées dépendantes.

Montrons que nos luttes sont des conditions nécessaires et indispensables pour l'émancipation des femmes et des peuples. Et montrons que nous devons toutes et tous rester solidaires, vigilant-es et combattif-ves pour renforcer nos acquis et obtenir de nouveaux droits.

CE 8 MARS, NOUS SOMMES TOUTES ET TOUS DANS L'ACTION ET DANS LA GREVE

Un appel signé par :

FSU 54 - Solidaires 54 - UNEF - CNT 54 - Honneur Aux Dames - R&Agir - Collectif Debout ! - CCAN - Ensemble 54 - PCF 54 - MJS 54 - NPA 54